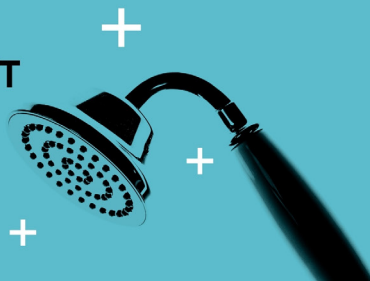


OPRL + CINÉ-CONCERT
PSYCHOSE



UNE SOIRÉE SYMPHONIQUE AU CINÉMA. Une ombre derrière un rideau de douche, une main levée, une victime innocente... et surtout, les cordes stridentes d'un grand orchestre pour vous faire dresser les cheveux sur la tête... Que serait ce monument, signé Alfred Hitchcock, sans la musique qui amplifie prodigieusement l'impact de l'image? L'OPRL vous invite à un moment de cinéma « 100 % frissons » avec *Psycho* (1960), l'un des films les plus haletants du grand Maître du suspense, source d'inspiration encore bien vivante aujourd'hui (avec notamment la série *Bates Motel*). Quand le grand orchestre pose en synchronisation parfaite la musique terrifiante d'Herrmann sur la projection grand écran...

Psychose (1960) (film écrit et réalisé par Alfred Hitchcock, bande originale de Bernard Herrmann pour orchestre à cordes, en version originale, sous-titrée français et néerlandais)

1^{re} partie

⌵ ENV. 60'

Pause

⌵ ENV. 20'

2^e partie

⌵ ENV. 60'

George Tudorache, *concertmeister*
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Anthony Gabriele, *direction*

DURÉE: ENV. 2H20

DÉCONSEILLÉ AUX MOINS DE 12 ANS



DEVOUO FATUO

UNE SOIRÉE SYMPHONIQUE AU CINÉMA « PSYCHOSE AVEC ORCHESTRE »

DISTRIBUTION

Anthony Perkins Norman Bates | **Vera Miles** Lila Crane | **John Gavin** Sam Loomis |
Martin Balsam Milton Arbogast | **John McIntire** Adjoint du shérif Al Chambers |
Simon Oakland Dr Fred Richmond | **Vaughn Taylor** George Lowery |
Frank Albertson Tom Cassidy | **Lurene Tuttle** Mme Chambers |
Patricia Hitchcock Caroline (sous le nom de Pat Hitchcock) |
John Anderson « California Charlie » | **Mort Mills** Agent de la patrouille routière |
Janet Leigh Marion Crane |

SCÉNARIO

Joseph Stefano (1922-2006), d'après le roman *Psycho* (1959) de Robert Bloch (1917-1994)

RÉALISATION

Alfred Hitchcock (1899-1980)

MUSIQUE

Bernard Herrmann (1911-1895)

CRÉDITS DE PRODUCTION

John Goberman, *production*
Pat McGillen, *supervision technique*
Larry Spivack, *préparation musicale*
© A Universal Picture

Le producteur tient à remercier John Waxman (Themes & Variations) pour sa contribution et son soutien exceptionnels. *Psycho in Concert : A Symphonic Night at the Movies* est une production de PGM Productions, Inc. (New York) et est présentée en accord avec IMG Artists.

« Herrmann a compris le ton du film mieux que
personne. Sa musique est comme une lame de rasoir. »

HITCHCOCK

ATTENTION, SPOILER!

CHOC NARRATIF. Lorsque *Psychose* sort en 1960, Alfred Hitchcock et Bernard Herrmann bousculent profondément les codes du cinéma. Le film, tourné avec des moyens réduits, devient pourtant l'un des grands chocs narratifs de l'histoire du cinéma et l'une des plus belles réussites de leurs 13 années de collaboration.

RÈGLE INÉDITE. L'une des décisions les plus audacieuses d'Hitchcock est de faire mourir son personnage principal, Marion, au bout de seulement 45 minutes, alors qu'elle est incarnée par Janet Leigh, la star du film. À la sortie, Hitchcock impose aux salles une règle inédite : ne laisser entrer aucun spectateur une fois le film commencé. La raison est minutieusement calculée : le spectateur doit vivre l'histoire de Marion en temps réel, assister à son vol, ressentir son angoisse, s'attacher à elle, sans quoi la scène de la douche ne produirait pas le choc escompté.

ILLUSION. La musique d'Herrmann renforce cette illusion dramatique et participe subtilement à la tromperie. Ses cordes nerveuses, ses motifs haletants accompagnent chaque décision de Marion et traduisent son état d'esprit. Tout spectateur de l'époque pense alors que le film est un thriller centré sur la faute morale de Marion, et qu'il va la suivre dans sa fuite. Mais ce que la musique ne dit jamais, et c'est là le tour de force, c'est la véritable nature du danger.

SUPERCHERIE. Puis arrive la scène de la douche. Hitchcock voulait la tourner sans musique. Herrmann compose cependant un motif strident, mécanique, dissonant, devenu mythique. À son écoute, Hitchcock comprend que cette musique dépasse l'image : les cordes « assassines » confèrent à la scène une violence sensorielle inédite. En un instant, la musique bascule du



psychologique à l'horreur pure. C'est là que la supercherie éclate : le spectateur réalise qu'il a été conduit à s'attacher à un personnage qui n'était en réalité qu'un mirage narratif...

MANIPULATION. C'est ce basculement, porté par la mise en scène, par le montage, mais surtout par la musique, qui fait de *Psychose* une référence dans l'histoire du cinéma. Hitchcock et Herrmann y opèrent une manipulation émotionnelle d'une précision inégalée : construire un attachement, puis le briser net pour ouvrir le film sur une tout autre histoire. Une leçon de cinéma à elle seule.

STANDARD ESTHÉTIQUE. L'héritage d'Hitchcock et Herrmann se mesure à une évidence : depuis eux, il n'est plus possible de penser le thriller sans penser la musique comme une dramaturgie à part entière. Leur collaboration a défini un standard esthétique. Et si leurs chemins se sont séparés, leur œuvre commune reste l'une des plus puissantes signatures de l'histoire du cinéma. Un dialogue de maître à maître, qui continue de résonner bien au-delà de l'écran.

ELISE RUELLE



© Getty

BERNARD HERRMANN ET PSYCHOSE

DÉBUTS. Né à New York en 1911 et mort à Los Angeles en 1975, Bernard Herrmann commence sa carrière de compositeur et de chef d'orchestre à la fin des années 1920. Ses premières collaborations avec Charles Ives, Percy Grainger, Philip James et le Young Composers Group d'Aaron Copland constituent les bases de son développement musical. En 1934, il entame une longue collaboration avec CBS Radio. L'esprit expérimental des programmes de CBS favorise grandement son évolution en tant que musicien. Il excelle dans la musique de scène, tant pour des lectures de poésie (*La Belle Dame sans merci*, *A Shropshire Lad*) que pour des dramatiques radiophoniques d'Orson Welles (*Mercury Theatre of the Air*), de Norman Corwin (*Columbia Presents Corwin*) et d'Irving Reis.

MUSIQUE DE CONCERT. Herrmann perfectionne son art de la direction dans de nombreux programmes novateurs qu'il

conçoit lui-même pour le CBS Symphony Orchestra, dont il est le chef principal de 1943 à 1950. L'accès régulier à cet orchestre — ainsi qu'aux nombreux solistes de tout premier plan qui s'y produisent — stimule chez lui une production soutenue de musique de concert, notamment *Nocturne et Scherzo* (1936), une *Symphonie* (1939-41) et un cycle de mélodies sur *The Fantasticks* de Nicholas Breton (1941-43). Il compose également une cantate dramatique inspirée de *Moby Dick* de Melville (1937-38), ainsi qu'un opéra tiré des *Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë (1943-51).

MUSIQUE DE FILM. Sa collaboration avec Orson Welles le conduit à la musique de film, à commencer par *Citizen Kane* en 1941. Il travaille ensuite activement pour la 20th Century Fox (*The Ghost and Mrs. Muir*, *The Day the Earth Stood Still*), avant d'entamer en 1954 une collaboration d'une décennie avec Alfred Hitchcock, débutant avec



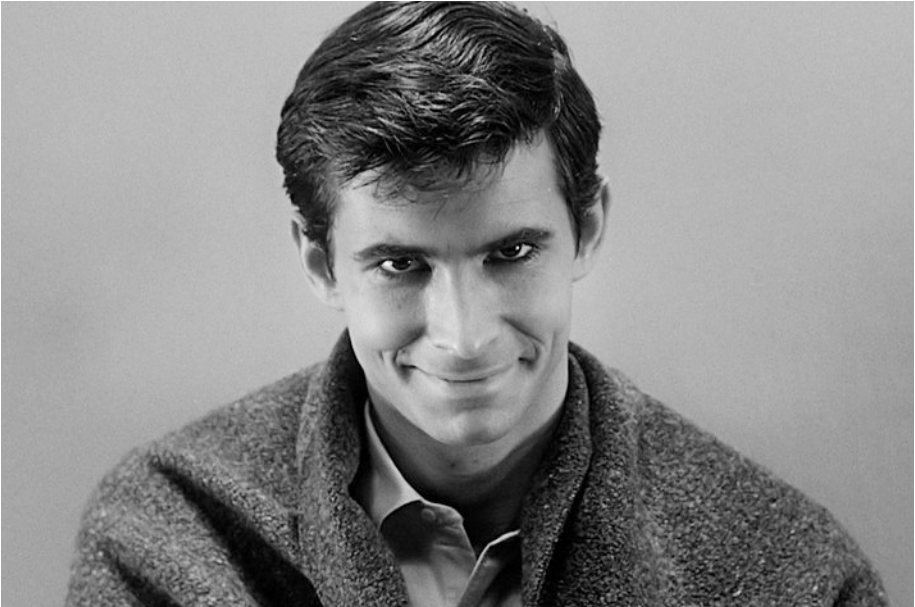
Mais qui a tué Harry? et comprenant notamment *L'Homme qui en savait trop* et *Vertigo*. L'influence de ses travaux avec Hitchcock et Welles mène Herrmann à d'importantes collaborations avec François Truffaut (*Fahrenheit 451*, *La Mariée était en noir*), Brian De Palma (*Sisters*, *Obsession*) et Martin Scorsese (*Taxi Driver*).

CORDES SEULES. La musique de *Psychose* est unique parmi les partitions hollywoodiennes. Écrite uniquement pour cordes, elle mêle l'austère simplicité de son style tardif (ostinatos, enchaînements séquentiels d'accords et phrases mélodiques simples) à un contrepoint librement atonal emprunté à sa *Sinfonietta pour cordes* (1935-36). Herrmann estimait que le timbre des seules cordes correspondait parfaitement à l'esthétique en noir et blanc du film. Composée durant les deux premiers mois de 1960, la partition comprend environ cinquante minutes de musique — dont la quasi-totalité fut utilisée — soit moins de la moitié de la durée totale du film.

SILENCE. Il n'est pas rare que les films de Herrmann comportent moins de musique que ceux de ses contemporains : il était très conscient de l'impact dramatique de la musique, mais aussi de sa capacité à nuire à l'intensité d'une scène. Cet aspect contribua largement à son succès avec Hitchcock — même si, ironiquement, les deux hommes furent en désaccord sur ce point pour plusieurs séquences de ce film. À l'origine, Hitchcock souhaitait que la célèbre scène de la douche se déroule sans musique. Herrmann n'était pas d'accord, mais ne révéla pas ses intentions.

SURPRISE. Hitchcock étant en vacances lors de l'enregistrement, Herrmann put lui réserver la surprise lors du mixage final. Lorsque le compositeur fit entendre la scène avec sa célèbre musique du meurtre, Hitchcock reconnut immédiatement qu'elle était parfaitement adaptée.

DÉSACCORD. Un autre épisode montre toutefois que les idées de Herrmann ne furent pas toujours retenues. Il avait



prévu d'accompagner la scène où Norman (Anthony Perkins) engloutit la voiture de Marion (Janet Leigh) dans le marais par un court extrait de sa *Sinfonietta pour cordes* – un contrepoint atonal feutré intitulé « Interlude ». La scène précédente, où Norman nettoie la cabine, devait quant à elle être accompagnée d'une musique similaire à celle où il efface le sang dans la salle de bain. Finalement, la musique destinée au marais ne fut pas utilisée comme prévu : elle fut déplacée sur la scène du nettoyage de la cabine, remplaçant la musique initialement composée pour celle-ci.

UN AUTRE DÉSACCORD important surgit à propos de la scène où Norman accule Lila (Vera Miles) dans la cave. Herrmann avait imaginé y utiliser la dernière variation de sa *Sinfonietta* – un tumulte cathartique et déchirant de dissonances. Hitchcock rejeta immédiatement cette idée, estimant que la musique du meurtre convenait parfaitement à ce moment, comme pour les autres scènes d'assassinat du film. Un compromis fut trouvé : la musique du meurtre accom-

pagne l'apparition de Norman, puis cède progressivement la place à la musique originale lorsque le visage de la « mère » apparaît dans un rire apparemment dément...

DÉCÈS. Bernard Herrmann décède le soir du dernier jour d'enregistrement de sa dernière partition pour le film *Taxi Driver* de Martin Scorsese (1976) ; le film lui est dédié.

CHRISTOPHER HUSTED
(PRÉFACE À LA PARTITION)





Anthony Gabriele, *direction*

Lauréat du concours de direction d'opéra « Blue Danube Musik Impresario » à Vienne, Anthony Gabriele a, tout au long de son extraordinaire carrière, démontré une remarquable polyvalence artistique. Il s'est produit dans plus de 20 pays, à la tête de plus de 45 orchestres.

Anthony est aujourd'hui l'un des principaux chefs spécialisés dans les ciné-concerts, avec plus de 35 titres à son répertoire, parmi lesquels plusieurs créations mondiales : *Superman*, *Un violon sur le toit*, *James Bond 007 : Spectre*, le film muet *Moby Dick*, *Les Choristes*, *Life on Our Planet* et, en avril 2025, la création européenne et britannique de *Tigre et Dragon*. Son premier ciné-concert fut *Psychose*, en 2014. Depuis lors, il a également dirigé des ciné-concerts de *Un Américain à Paris*, *Chantons sous la pluie*, *Le Magicien d'Oz*, *E.T. l'extra-terrestre*, *Maman, j'ai raté l'avion !*, *Jurassic Park*, *Les Aventuriers de l'arche perdue*, *La Belle et la Bête* de Disney, *Apollo 13*, *Retour vers le futur*, *Les Lumières de la ville* de Charlie Chaplin et *West Side Story*, qu'il a dirigé avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège en 2023.

Ses récentes collaborations avec la chanteuse et autrice-compositrice multi-platine Anastacia, ainsi que ses engagements réguliers aux côtés du chanteur irlandais Ronan Keating, ont confirmé Anthony comme l'un des chefs de référence du répertoire « crossover ». Elles ont également contribué à asseoir sa réputation internationale de chef passionné, nourrie par une profonde connaissance et compréhension des œuvres qu'il dirige.

Directeur musical dans le West End londonien et sur les scènes internationales, il a notamment dirigé *Le Roi Lion*, *Cats*, *Le Fantôme de l'Opéra*, *Grease*, *Le Magicien d'Oz*, *Funny Girl*, *Jésus Christ Superstar*, *La Mélodie du bonheur* et *Evita*. Son répertoire lyrique comprend notamment *Don Carlo*, *La Traviata*, *La Bohème*, *Don Giovanni* et *Madama Butterfly*. Anthony se réjouit de retrouver l'OPRL pour interpréter la partition révolutionnaire composée par Bernard Herrmann pour le film *Psychose* d'Alfred Hitchcock. www.maestrogabriele.com



© Anthony Lemoine

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Bruxelles, Gand, Mons, Namur, Turnhout...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Dortmund, Metz, Ostrava, Wrocław), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et Gergely Madaras), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail poursuivi par Lionel Bringuier dès septembre 2025. À une volonté marquée de soutien à la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de 140 enregistrements. Parmi son actualité discographique, citons l'intégrale symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Bru Zane Label), l'intégrale symphonique d'Ernő Dohnányi (Alpha Classics), Liszt (BIS), les œuvres concertantes d'Ysaÿe (Musique en Wallonie) et la participation à des monographies consacrées à Michel Fourgon (Cypres) et Benoît Mernier (Cypres).

Depuis 25 ans, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (Music Factory, Dimanches en famille, OPRL+) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano solo, Orgue). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv.

L'OPRL est également soucieux de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants), du Festival Symphokids et, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège). www.oprl.be

Salle Philharmonique | Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège | +32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be

